



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Siège Social : Musée national de la Renaissance Château d'Écouen 95440 ÉCOUEN  
Association loi du 01.07.1901 déclarée sous le n° 03947 - SIRET 504 382 136 000 19  
[contact@amis-ecouen.fr](mailto:contact@amis-ecouen.fr)



Note d'information N° 316 – octobre 2019

## DON DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

### *Le Tournoi*

Atelier bruxellois d'après Lucas de Heer  
Sur les dessins d'Antoine Caron et François Clouet  
Vers 1585 ou début du XVII<sup>e</sup> siècle (?)  
Tapisserie de laine et de soie  
H.275 x l.145 cm  
Ec. 2068

Ce fragment de tapisserie présente, dans la partie gauche, un groupe de quatre personnages vêtus en costume de cour des années 1575 se tenant sur un emmarchement. Derrière eux se déroule un tournoi de chevaliers en armure et à cheval, brandissant des sabres. À l'arrière-plan, une foule de cavaliers et de spectateurs sur fond de décor de jardin et devant un paysage urbain.

Cette pièce reprend la partie gauche de la tapisserie *Le Tournoi* de la tenture des *Fêtes des Valois* conservées aux Galeries des Offices à Florence (inv. 495). La tenture des *Fêtes des Valois* a vraisemblablement été commandée par Catherine de Médicis dans les années 1570-1575 dans plusieurs ateliers bruxellois d'après les cartons de Lucas de Heer sur les dessins d'Antoine Caron et les portraits de François Clouet.



Détail de la tapisserie Ec. 2068



Détail de la tapisserie *Le Tournoi – Fêtes des Valois*, Florence, Galeries des Offices (inv. 495)

Bien que la genèse de la tenture ne soit pas précisément connue (on ignore pour quelle raison Catherine de Médicis l'a commandée), elle demeure un très riche témoignage iconographique sur les fêtes qui ont eu lieu à la cour des Valois dans les années 1560-1575 et sur la mode à la cour de France dans les mêmes années.

Bien que cela ne soit pas attesté par les sources, Catherine de Médicis semble bien être la commanditaire de cette tenture, peut-être pour célébrer l'accession au trône de son troisième fils Henri III en février 1575.

La discorde entre les enfants de Catherine de Médicis aurait pu motiver la commande de cette tenture comme symbole de réconciliation familiale, par l'image de fêtes célébrant le pouvoir des Valois en des temps de paix et par des portraits des enfants encore en vie de la dynastie des Valois.

Cette hypothèse est probablement plus convaincante que celle longtemps acceptée selon laquelle Guillaume I, prince d'Orange, aurait commandé la tenture dans les années 1580 pour en faire don à Hercule-François, un temps prince d'Orange.

Les cartons attribués à Lucas de Heer respectent les dessins de Caron et les portraits de Clouet. Plusieurs expositions récentes ont à nouveau porté l'attention sur la tenture des Offices au Cleveland Museum of Art (*Renaissance Splendor: Catherine de'Medici's Valois Tapestries*, 18 novembre 2018-21 janvier 2019) et sur les dessins de Caron la Galerie Courtauld de Londres (*Antoine Caron. Drawing for Catherine de'Medici*, 18 janvier-15 avril 2018).

La tenture des *Fêtes des Valois* est sûrement arrivée à Paris depuis Bruxelles dans les années 1576-1577 ; les tapisseries ornaient probablement l'Hôtel de la Reine à Paris.

En 1589, Christine de Lorraine, petite fille de Catherine de Médicis les reçut en héritage. Elle avait épousé Fernand de Médicis, ce qui explique leur présence à Florence aujourd'hui.

Sur la tapisserie des Offices, les personnages situés à gauche sont probablement Henri de Navarre, Marguerite de Valois et Catherine de Médicis, en habit de veuve, accompagnés d'un nain.

Le fragment proposé en don par la SAMNR présente la même composition mais diffère en plusieurs points. Le nain a disparu, le costume et les traits de Catherine de Médicis ont changé, les coloris sont également différents. En comparant la pièce avec les portraits que François Clouet ou Antonio Moro ont fait d'elle, on pourrait identifier la femme du premier plan comme Élisabeth d'Espagne, fille de Catherine de Médicis.

La rencontre en 1564 d'Élisabeth d'Espagne et de son frère Charles IX avait d'ailleurs été l'occasion de fêtes somptueuses à Bayonne dont *Le Tournoi* conserve probablement le souvenir.

Jusqu'à la découverte de ce fragment, il est établi que la tenture des *Fêtes des Valois* n'avait connu aucun retissage. L'existence de cette petite tapisserie prouve le contraire. Faut-il avancer qu'une tenture complète avec quelques modifications par rapport à celles des Offices avait été tissée ? S'agit-il plutôt d'un début de retissage non abouti ? Catherine de Médicis aurait-elle voulu posséder une seconde version de la tenture ? Un autre membre de la Maison de Valois aurait-il pu souhaiter posséder une tenture à la gloire de la dynastie ? Autant de questions qui restent à ce jour sans réponse.

Malgré les incertitudes liées à sa création, cette pièce vient enrichir la collection de tapisseries pour le dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle. En effet, le musée national de la Renaissance conserve peu de tapisseries de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle hormis *Henri III mourant remet les clefs du royaume à Henri de Navarre* (E.Cl. 21167). Le fragment de tapisserie offert par la SAMNR permet de combler cette lacune tout en donnant à voir un aspect de la mode vestimentaire à la cour des derniers Valois. Cette œuvre enrichit le discours sur les grandes tentures européennes et sur la diversité des sujets retenus par les commanditaires. Auprès de la tenture de *David et Bethsabée*, des deux pièces des *Fructus Belli*, des deux pièces de la *Tenture de Diane* et de *l'Âge viril de l'Homme*, elle vient renforcer un parcours déjà très riche pour les années 1520-1560. En outre, elle apporte une image supplémentaire de la vie de cour au XVI<sup>e</sup> siècle répondant ainsi aux objectifs du musée national de la Renaissance : faire connaître et comprendre la civilisation de la Renaissance. Enfin, ce retissage permet d'aborder une logique de création propre aux arts décoratifs et plus particulièrement à la tapisserie : celle des multiples et de la répétition des modèles.

C'est en outre la première fois depuis sa création que la SAMNR propose en don une tapisserie au musée ; nous ne pouvons lui en être que très reconnaissante. *Le Tournoi* est exposé au rez-de-chaussée du musée, dans l'antichambre de l'appartement de Catherine de Médicis pour le plaisir de tous.

Muriel Barbier  
Conservateur du patrimoine



Don 2019